



## UE4 - RATRAPAGES 2020/2021

2ème session

*Rédigé et relu avec amour par Anaïs, Audrey, Axelle, Charlotte, Chloé, Elodie, Emma B, Emma T, Emmanuelle, Florine, Julien, Justine, Laurie, Lin, Loé, Lorette, Lise, Lucas, Lucie, Maëlle, Manon, Morgane Mathilde, Mathilde, Mickaël, Othmane, Pénélope, Romain, Sophie, Tom, Valentine et Vincent*

### QCM 1 : Sur l'anthropologie et sa méthode

- A. Le quantitatif est au cœur des compétences produites en anthropologie sociale.
- B. Le décentrement est au cœur de la production de connaissances en anthropologie sociale.
- C. L'anthropologie française s'est historiquement constituée ailleurs que dans les sociétés européennes, en étudiant des communautés qui ont été appelées « primitives » ou « exotiques ».
- D. En France, sous l'influence anglo-saxonne, on va généraliser l'emploi du terme ethnologie et délaisser celui d'anthropologie.
- E. La dimension EMIC d'une situation étudiée est celle qui retient le point de vue des individus.

### QCM 1 : BCE

- A. FAUX, le quantitatif, bien que mobilisé pour les études des anthropologues, **n'est pas** au cœur de leurs compétences, de même que les statistiques.
- D. FAUX, à partir de la Seconde Guerre Mondiale et sous l'influence anglo-saxonne, la France voit émerger le terme **d'anthropologie sociale** et réserve un sens plus restreint à celui **d'ethnologie**.

### QCM 2 : La représentation sociale

- A. Est une croyance.
- B. Permet d'élaborer des significations.
- C. Est une connaissance professionnelle du monde.
- D. Certaines représentations sociales ont des contenus justes, d'autres faux.
- E. Est une forme de connaissance pratique qui permet d'agir.

### QCM 2 : BE

- A. FAUX, la représentation sociale est une forme de **connaissance**.
- C. FAUX, la représentation sociale est une connaissance **pratique** du monde. Elle **s'appuie sur le vécu** et intègre les trajectoires individuelles (notamment les croyances mais aussi les cadres sociaux et culturels propres à chacun) et les expériences singulières du sujet.
- D. FAUX, l'anthropologie n'émet pas de jugement. Les représentations sociales permettent aux individus de **créer leur propre réalité** et de la faire exister comme une vérité ou une certitude.

### QCM 3 : Questions diverses

- A. Certains anthropologues interrogent les rapports sociaux autour de données biologiques, par exemple Irène Théry.
- B. Une société est construite autour d'éléments de culture ; on parlera de culture matérielle et immatérielle.
- C. Une norme est un dispositif matériel.
- D. L'étude des épidémies ne peut être réalisée par l'anthropologie.
- E. Les valeurs déterminent nos actions individuelles.

#### QCM 3 : AB

- C. FAUX, une norme est un dispositif **immatériel**, soit une façon de faire prescrite et admise socialement, ce qui renvoie à l'ordre des idées.
- D. FAUX, l'étude des épidémies **peut être réalisée** par l'anthropologie.
- E. FAUX, les valeurs **orientent** mais ne déterminent pas les actions des individus car chacun garde une part de liberté dans les cadres socio-culturels.

### QCM 4 : Questions diverses

- A. L'acculturation est une notion qui renvoie à l'étude des contacts entre cultures et des modifications qui en découlent.
- B. M. Mauss est un spécialiste de ce qu'il a appelé les techniques du corps.
- C. Nous construisons nos mondes sociaux par la médiation de la pensée.
- D. Les politiques de santé s'ancrent dans des cultures et intègrent des représentations.
- E. Selon E. Freidson, l'alimentation repose sur des catégories binaires.

#### QCM 4 : ABCD

- E. FAUX, E. Freidson étudie la **profession médicale et la maladie**.

### QCM 5 : Itinéraires thérapeutiques et soins

- A. Le modèle type des itinéraires thérapeutiques comporte 3 séquences indépendantes les unes des autres : identifier un problème, attribuer une cause, trouver une solution thérapeutique.
- B. Rechercher l'agent qui a produit une maladie, c'est rechercher l'origine de cette maladie.
- C. La question « quelle maladie ? » renvoie à la recherche de la cause ultime.
- D. A. de Broca décrit les tensions dans la relation entre savoir et croire, le but étant d'arriver à un savoir nécessité d'y croire.
- E. Il existe deux modèles étiologiques : celui des conceptions exogènes ou endogènes du mal.

#### QCM 5 : DE

- A. FAUX, le modèle-type des itinéraires thérapeutiques comporte 3 séquences (identifier un problème, attribuer une cause et trouver une solution thérapeutique) dont les **deux dernières peuvent s'influencer**.
- B. FAUX, rechercher l'agent qui a produit la maladie revient à chercher la **cause efficiente** ou les **forces actives**, alors que la recherche de l'origine du mal renvoie à la **cause ultime**.
- C. FAUX, la question « **pourquoi ?** » renvoie à la recherche de la cause ultime.

### QCM 6 : Questions diverses

- A. La rencontre d'Alma Alta s'est déroulée en 1918.
- B. L'autorité en médecine est construite socialement, comme le souligne M. Arliaud.
- C. Selon E. Freidson, le propre de la médecine et des médecins est de « créer la maladie » en tant qu'état social.
- D. L'histoire a montré deux tendances, ou deux modèles de régulation des risques : expulser (le dangereux pour la cité), ou regrouper et surveiller pour contrôler les corps individuels.
- E. Empathie et sympathie sont synonymes en anthropologie.

#### QCM 6 : BCD

- A. FAUX, la rencontre d'Alma Alta s'est déroulée en **1978**.
- E. FAUX, en anthropologie, l'empathie **se distingue** de la sympathie. L'empathie est employée dans une finalité de compréhension de l'autre, alors que la sympathie a pour objectif le bien-être d'autrui (nécessitant l'établissement de liens affectifs).

### QCM 7 : Le financement des systèmes de soins de santé

- A. Dans les pays bismarckiens, le financement est de plus en plus issu des impôts.
- B. Dans les pays beveridgiens, le financement est majoritairement *a priori*.
- C. Dans les pays libéraux, l'État est le financeur le plus important.
- D. Dans les pays bismarckiens, les médecins sont payés à l'acte.
- E. En France, les hôpitaux sont désormais financés en fonction de leur activité.

#### QCM 7 : ABDE

- C. FAUX, dans les pays libéraux, le financement des soins est assuré par les **cotisations individuelles** avec un système d'assurances privées et par un système public grâce aux impôts prélevés sur les revenus.

### QCM 8 : L'accès au système de soins de santé

- A. Tout le monde peut avoir accès à un système de santé dans les pays occidentaux.
- B. Tout le monde bénéficie d'une assurance maladie dans les pays occidentaux.
- C. En France, seuls les salariés et leurs ayants-droit bénéficient d'une assurance maladie publique.
- D. En Suède, seuls les travailleurs bénéficient d'une assurance maladie publique.
- E. Aux Etats-Unis, seules les personnes âgées de plus de 65 ans bénéficient d'une assurance maladie publique.

#### QCM 8 : A

- B. FAUX, le fonctionnement et l'éligibilité à une assurance maladie **sont différents en fonction du pays occidental concerné**. D'une part, il existe les systèmes assurantiels Bismarckiens (Allemagne, Pays-Bas, Luxembourg) dans lesquels **seuls les cotisants et ayants-droits sont éligibles** et bénéficient d'une assurance maladie publique. D'autre part, au sein des systèmes libéraux (États-Unis, Canada), l'adhésion à une assurance maladie se fait **en fonction des revenus de chacun** et certains ménages n'ont de ce fait, aucune protection assurantielle. Enfin, nous pouvons retrouver les systèmes Beveridgiens (Royaume-Unis) où **l'ensemble des citoyens et des résidents** sont éligibles à une assurance maladie.
- C. FAUX, **l'installation de la protection universelle maladie (PUMa)** a permis à **l'ensemble** de la population française d'accéder à l'assurance maladie publique.
- D. FAUX, le système de soins suédois est un système universaliste beveridgien qui permet à **l'intégralité des résidents ou des citoyens du pays** de bénéficier d'une assurance maladie publique.
- E. FAUX, aux États-Unis, les personnes âgées de plus de 65 ans, **ainsi que les invalides, les pauvres et les militaires** bénéficient d'une assurance maladie publique.

### QCM 9 : La profession médicale en France

- A. La loi Chevandier a autorisé les officiers de santé à exercer la médecine.
- B. Le congrès de 1845 a permis aux médecins de se faire entendre des pouvoirs publics.
- C. Par rapport aux médecins américains, la profession médicale française est mieux organisée.
- D. La Révolution Française a supprimé les corporations médicales.
- E. Il faut attendre la chute du premier empire en 1815 pour voir les pouvoirs publics recréer des facultés médicales.

#### **QCM 9 : BD**

- A. FAUX, la loi Chevandier de 1892 donne aux **docteurs en médecine le monopole** sur les soins, excluant de ce fait les officiers de santé.
- C. FAUX, la profession médicale française est **fragmentée et peu organisée**, contrairement aux médecins américains qui sont plus unis et solidaires.
- E. FAUX, trois universités médicales sont recréées en France en **1794**.

### QCM 10 : Les études de genre

- A. Elles placent au cœur de leur démarche la rupture avec l'essentialisme.
- B. Elles se fondent sur une théorie principale : « la théorie du gender »
- C. Elles définissent le genre comme une variable.
- D. Elles se sont concentrées d'abord sur les sexualités puis sur le travail.
- E. Elles définissent le féminin et le masculin indépendamment l'un de l'autre.

#### **QCM 10 : A**

- B. FAUX, les études de genre mobilisent une **multitude de théories différentes**. La « théorie du gender » est le produit d'une stigmatisation subie visant à décrédibiliser le mouvement.
- C. FAUX, les études de genre définissent le genre comme **un concept**, à l'inverse du sexe qui est considéré comme une variable (*ce qu'on coche dans un formulaire*).
- D. FAUX, les études de genre émergent dans les années 60/70 et sont centrées dans un premier temps sur **le travail**. Elles évoluent dans un second temps pour se centrer sur la sexualité dans les années 90.
- E. FAUX, la **perspective relationnelle** décrit le genre comme étant un rapport social qui produit deux entités et ne permet donc pas d'étudier un groupe de sexe sans le rapporter à l'autre.

### QCM 11 : Le féminisme

- A. C'est un parti politique né dans les années 1970.
- B. Il est unifié autour d'une position commune.
- C. C'est un mouvement social décrit par des historiens nés avec l'image des « murs de verre ».
- D. En France, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, les revendications féministes concernent surtout les corps.
- E. Les revendications du féminisme dans les années 1970 sont résumées par un slogan « le privé est politique ».

**QCM 11 : E**

- A. FAUX, ayant pris de l'importance **à partir du XIX<sup>ème</sup> siècle**, le féminisme est un **mouvement social** de revendications durables et structuré en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes.
- B. FAUX, le féminisme est un mouvement social **pluriel et hétérogène** avec deux grands courants : le différentialisme et l'universalisme.
- C. FAUX, le féminisme est un mouvement social né avec comme **première revendication l'accès à la citoyenneté politique** (droit de vote, principe d'égalité inscrit dans la Constitution...). L'effet « murs de verre » est une conséquence de l'éducation qui correspond à l'orientation genrée du travail et des études.
- D. FAUX, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, les premières revendications féministes concernent surtout **l'accès à la citoyenneté politique** et notamment au droit de vote.

**QCM 12 : Inégalités**

- A. Aujourd'hui, les femmes ont plus souvent leur bac que les garçons mais ils ont plus souvent des mentions très bien.
- B. Les femmes ont obtenu le droit de vote en 1944 et les hommes en 1848.
- C. A l'entrée au collège, les filles ont obtenu de meilleurs résultats en mathématiques que les garçons.
- D. La plus grande réussite scolaire des femmes se traduit dans leur insertion professionnelle plus facile et de meilleure qualité que les hommes.
- E. Le point de vue androcentré, en s'ignorant comme tel, généralise à partir du cas particulier masculin.

**QCM 12 : BE**

- A. FAUX, les filles obtiennent plus souvent le bac que les garçons et sont **également plus souvent reçues avec des mentions très bien**.
- C. FAUX, à l'entrée en sixième, les filles et les garçons ont un **niveau similaire** en mathématiques. En revanche, les filles font preuve d'une meilleure maîtrise du français.
- D. FAUX, malgré leur résultats scolaires supérieurs aux hommes, les femmes rencontrent **des difficultés** dans leur insertion et dans leur carrière professionnelle. Cela illustre la notion de plafond de verre.

**QCM 13 : A propos des évènements de vie majeurs**

- A. Ils correspondent à une mesure du stress objectif.
- B. Ils constituent de faibles facteurs de risque de maladies, mais de bons facteurs de pronostic une fois la maladie installée.
- C. On doit à Selye leur prise en considération pour évaluer le stress d'un sujet.
- D. La SRRS (Social Readjustment Rating Scale) est l'un des outils permettant de les évaluer.
- E. Leur mesure s'avère finalement peu utile, seuls les événements mineurs de la vie quotidienne sont aujourd'hui considérés comme potentiellement pathogènes.

**QCM 13 : ABD**

- C. FAUX, la mesure des évènements de vie majeurs a été développée par **Holmes et Rahe**.
- E. FAUX, **l'ensemble des événements sont à prendre en compte**, ainsi, les événements de vie mineurs, majeurs ou encore les rôles sociaux attribués peuvent être considérés comme potentiellement pathogènes.

#### **QCM 14 : A propos du concept de stress**

*Cocher la (ou les) réponse(s) exacte(s)*

- A. Il fait aujourd'hui l'objet de nombreuses définitions.
- B. Son étymologie permet d'expliquer pourquoi l'on a longtemps considéré qu'il y avait deux sortes de stress : l'« Eustress » (bon stress) et le « Distress » (mauvais stress).
- C. L'état de « Strain » décrit chez les physiiciens correspond, en psychopathologie, à la « Décompensation ».
- D. Tous les modèles concernés s'accordent pour reconnaître que l'on peut évaluer le stress.
- E. Quel que soit le modèle considéré, le stress est toujours associé à une libération d'adrénaline et/ou de cortisol.

#### **QCM 14 : BCDE**

- A. FAUX, le stress était un terme polysémique **jusqu'en 1984**. Depuis, il existe une **définition consensuelle du stress** donnée par Lazarus et Folkman.
- E. VRAI, aucun modèle ne remet en cause la réaction physiologique de l'organisme face à un stresser. Leur point de vue diffère quant aux facteurs influençant cette libération d'hormones du stress.

#### **QCM 15 : Les traits de personnalité**

*Cocher la (ou les) réponse(s) exacte(s)*

- A. Ils caractérisent l'approche dite dimensionnelle de la personnalité.
- B. Ils ont une bonne valeur prédictive car ils fluctuent au cours du temps.
- C. Les traits de personnalité participent de la structure de personnalité du sujet.
- D. On les représente sous la forme d'un continuum allant d'un pôle positif (présence maximale du trait) à un pôle négatif (absence totale du trait).
- E. L'intraversion est le pôle opposé du trait « Extraversion ».

#### **QCM 15 : ACD**

- B. FAUX, les traits de personnalité ont une bonne valeur prédictive car ils sont **stables** au cours du temps.
- E. FAUX, l'introversion est le pôle opposé du trait « Extraversion ».

#### **QCM 16 : Les types de personnalité**

*Cocher la (ou les) réponse(s) exacte(s)*

- A. Ils caractérisent l'approche dite catégorielle de la personnalité.
- B. Un type de personnalité concerne une partie donnée de la population.
- C. L'approche typologique est encore aujourd'hui largement étudiée en psychologie.
- D. La caractéristique qui prédit le mieux le type C de personnalité est le fait de relever en permanence des défis.
- E. Les types de personnalité participent de la structure de personnalité d'un sujet.

#### **QCM 16 : ABCE**

- D. FAUX, la caractéristique qui prédit le mieux le **type A** de personnalité est le fait de relever en permanence des défis. Le type C, quant à lui, est principalement caractérisé par une **répression des affects**.

### **QCM 17 : Et si l'on parlait des stratégies de coping**

*Cocher la (ou les) réponse(s) exacte(s)*

- A. Elles correspondent à la phase de réaction associée à l'évaluation secondaire.
- B. Elles contribuent à déterminer le degré de contrôle perçu que le sujet a de la situation.
- C. La taxinomie la plus utilisée distingue les stratégies centrées sur l'émotion ou « évitantes » des stratégies centrées sur le problème ou « vigilantes ».
- D. Les stratégies de coping peuvent fluctuer avec le temps.
- E. Le choix des stratégies de coping auxquelles un sujet recourt dépend en partie du degré de contrôle perçu qu'il a de la situation.

#### **QCM 17 : CDE**

- A. FAUX, les stratégies de coping correspondent à la **phase de réaction** du modèle transactionnel. L'évaluation secondaire appartient à la **phase d'évaluation**.
- B. FAUX, le degré de contrôle perçu est déterminé au cours de l'**évaluation secondaire**, lorsque le sujet évalue ses ressources personnelles et sociales. Les stratégies de coping désignent l'ensemble des réactions permettant au sujet de diminuer l'impact d'une situation qu'il considère comme menaçante pour son bien-être physique et psychologique.

### **QCM 18 : Des mesures du stress « objectif »**

*Cocher la (ou les) réponse(s) exacte(s)*

- A. Les mesures du stress objectif découlent directement des travaux de Selye.
- B. Ces mesures n'accordent qu'aux évènements de vie mineurs un rôle fondamental dans l'émergence ou l'évolution d'un processus morbide.
- C. Évaluer chez des sujets l'impact des stressseurs spécifiques permet de mieux comprendre les différences intra-individuelles dans leur ajustement au stress.
- D. Ces mesures ont fait l'objet de vives critiques et ne sont plus utilisées de nos jours.
- E. La mesure du taux de cortisol salivaire constitue une bonne évaluation du stress objectif.

#### **QCM 18 : AE**

- B. FAUX, les mesures du stress objectif accordent un rôle fondamental aux évènements de vie mineurs **et majeurs** dans l'émergence et l'évolution d'un processus morbide.
- C. FAUX, évaluer chez des sujets l'impact des stressseurs spécifiques permet de mieux comprendre les différences **inter**-individuelles dans leur ajustement au stress.
- D. FAUX, malgré de nombreuses critiques, certaines méthodes de mesure objective du stress sont **toujours utilisées de nos jours**, telle que la mesure des évènements de vie majeurs.

### **QCM 19 : De l'évaluation primaire**

*Cocher la (ou les) réponse(s) exacte(s)*

- A. Elle consiste à évaluer les enjeux de la situation.
- B. Elle est associée à divers affects négatifs : peur, agressivité, colère etc.
- C. Une évaluation peut se faire en termes de perte, menace ou de bénéfiques. De ces trois formes d'évaluation, c'est la menace qui est la plus anxiogène.
- D. Elle dépend en partie des caractéristiques de la situation.
- E. Elle peut faire l'objet de biais d'évaluation.

**QCM 19 : ADE**

- B. FAUX, l'évaluation primaire est associée à divers affects négatifs mais également à des affects **positifs**, lors d'une évaluation en termes de défi.
- C. FAUX, une évaluation peut se faire en termes de perte, de menace ou de **défi**.

**QCM 20 : A propos des processus évaluatifs**

*Cocher la (ou les) réponse(s) exacte(s)*

- A. La façon dont j'évalue mes ressources personnelles correspond à l'évaluation secondaire.
- B. La façon dont j'évalue mes ressources sociales correspond à l'évaluation secondaire.
- C. L'évaluation primaire consiste en une évaluation *a posteriori*.
- D. L'évaluation secondaire consiste en une évaluation *a priori*.
- E. L'évaluation secondaire détermine le degré de contrôle que j'aurai sur la situation.

**QCM 20 : ABCD**

- E. FAUX, l'évaluation secondaire détermine le degré de contrôle **perçu**. Celui-ci est différent du contrôle **effectif**, c'est-à-dire du contrôle réel que je vais avoir sur la situation, puisqu'il peut y avoir des biais de sur ou de sous-évaluation de ses ressources personnelles et sociales.